

OLIMPIADA DE LIMBA FRANCEZĂ
Etapa județeană / a sectoarelor municipiului București
Probă scrisă
23 martie 2024

CLASA a XII-a INTENSIV/BILINGV

TOATE SUBIECTELE SUNT OBLIGATORII.

TIMP DE LUCRU : 3 ORE.

NU SE ACORDĂ PUNCTE DIN OFICIU.

SUBIECTUL I – Compréhension écrite / 30 points

Lisez attentivement le texte ci-dessous :

Je parlais à la frontière du Liban en novembre, afin de couvrir la crise syrienne.

Une mauvaise coïncidence de planning voulait que je ne dusse y rester que cinq jours, puis aller directement couvrir les défilés de mode à Paris.

Ce mois-là d'hiver 2017, la première vérité que je pris en plein visage fut la misère sans filtre : crue, implacable.

Les confins abandonnés du monde.

Là où sont relégués les bannis qui jamais ne trouveront la rive. Des zones inhumaines, qui avaient éclos à force de précipice, entre l'humanité, et son but premier.

Certaines familles squattaient des immeubles éventrés, sans chauffage, et devaient envoyer leurs propres enfants faire la manche sur l'autoroute. Mais la plus grande majorité était rassemblée dans des camps, bâtis tant bien que mal, par des ONG.

Il était troublant pour moi de découvrir le passé qui se cachait derrière ces silhouettes, de décoller leur existence de ce statut de réfugiés qui leur arrachait l'identité.

Réfugiés. Ce terme avait absorbé toute leur identité.

Une petite fille me chanta *Frère Jacques*, sous le toit d'un ancien conférencier amputé des deux jambes, et il me demanda de bien vouloir adopter sa fille, la ramener avec moi à Paris. Elle avait mis du vernis pour l'occasion, je voyais qu'elle s'était employée à se faire belle – à se procurer des vêtements, pour faire bonne impression.

Plus tard, je penserais souvent à cette enfant, comme à une vie que je n'avais pas sauvée.

Je désirais alerter la planète entière du sort qui leur était réservé, et je postais fiévreusement sur Instagram, mais ces images, trop sombres, trop terreuses, en décalage avec l'existence tapageuse de la plupart des personnes que je suivais, avaient peu de succès. Ces photos devenaient des vignettes, perdues, oubliées, dans une masse d'autres vignettes plus populaires, montrant une mannequin, un show de Givenchy, ou un boutique-hôtel aux Seychelles.

La mode faisait des millions de likes mais cette petite fille qui allait crever ne récoltait que quelques pouces levés.

On pouvait constater avec mélancolie les priorités qui étaient devenues les nôtres, et je ne pouvais que déplorer une humanité uniquement superficielle, que j'avais consenti à édifier.

Nous étions tous responsables.

D'après Claire Touzard – *Féminin*

1. Ce texte parle de : / 5pts.

- la place de la mode dans la société actuelle.
- la gravité du problème des réfugiés.
- la superficialité de la société contemporaine.

2. VRAI ou FAUX ? Justifiez votre choix en citant du texte : / 12pts.

	VRAI	FAUX
a. La journaliste travaillait exclusivement comme correspondant de guerre. <i>Justification :</i>		
b. La plupart des réfugiés vivaient dans la rue ou dans des immeubles abandonnés. <i>Justification :</i>		

c. La fille de l'ancien conférencier s'était préparée pour la rencontre avec la journaliste. <i>Justification :</i>		
d. Les images des réfugiés que la journaliste postait sur les réseaux ont atteint leur but. <i>Justification :</i>		

3. **Quel sentiment la journaliste éprouvera-t-elle plus tard par rapport à la fille de l'ancien conférencier ? / 5pts.**
4. **Quels sont les domaines d'intérêt des personnes que la journaliste suit sur Instagram ? / 5pts.**
5. **Expliquez la dernière phrase du texte. /3pts.**

SUBIECTUL al II-lea – Structures linguistiques / 30 points

II.1. / 20pts. Remplissez les pointillés par les mots convenables, choisis dans la liste ci-dessous :

Ce matin, au détour d'une rue, dans la ville où j'habite **(1)** , j'ai cru reconnaître son visage et sa démarche.

C'était absurde, bien entendu : tant d'années se sont **(2)** depuis *les événements*, il aurait forcément beaucoup changé et **(3)** croiser aurait exigé un improbable concours de circonstances.

(4), je n'ai pas pu m'empêcher de me lancer dans une étrange filature, de poursuivre cette silhouette simplement **(5)** elle m'a paru familière.

Je me suis retrouvé à me **(6)** un chemin sur des trottoirs encombrés, à me faufiler à travers la foule, à travers la chaussée sous **(7)** de klaxon. Je **(8)** le pas dès qu'il s'immobilisait, je maudissais les feux passant au vert au mauvais moment, puis je reprenais de plus belle. Finalement, n'**(9)** tenant plus, j'ai accéléré pour le dépasser et me retourner.

J'avais besoin de vérifier. D' **(10)** avoir le cœur net.

La vérité, si vous voulez que je vous **(11)** , c'est que je ne suis jamais parvenu à me débarrasser de cette histoire. D'ailleurs ce n'était pas la première fois que j'étais **(12)** aimanté par une apparition fugace.

De la nostalgie ? Peut-être. Le regret de notre jeunesse insouciante, alors.

Une sorte de manque ? Sans doute. Comme si cette absence **(13)** impossible à combler.

De la culpabilité ? Celle de n'avoir **(14)** vu venir, dans ce cas.

Vous savez, vous, pourquoi il faut que les belles histoires **(15)** mal ?

d'après Philippe Besson – *Un soir d'été*

- | | | | |
|--------------------------|---------------|-----------------|-----------------|
| (1) a. alors | b. à l'avenir | c. désormais | d. à l'époque |
| (2) a. écoulées | b. écoulés | c. écoulé | d. écoulée |
| (3) a. lui | b. le | c. à lui | d. les |
| (4) a. Pourtant | b. Aussi | c. Comment | d. Pareillement |
| (5) a. comme | b. si | c. parce qu' | d. avant qu' |
| (6) a. construire | b. bâtir | c. frayer | d. créer |
| (7) a. des coups | b. des coûts | c. des cous | d. des coupes |
| (8) a. coupais | b. faisais | c. ralentissais | d. dessinais |
| (9) a. en | b. y | c. on | d. ont |
| (10) a. en | b. y | c. ont | d. on |
| (11) a. disiez | b. dis | c. dit | d. dise |
| (12) a. parfois | b. soudain | c. souvent | d. rarement |
| (13) a. serait | b. seraient | c. étaient | d. était |
| (14) a. rien | b. jamais | c. guère | d. quelqu'un |
| (15) a. soient | b. viennent | c. continuent | d. finissent |

II.2. / 10pts.

Mettez en français le texte suivant :

„Oare unde o fi cartea aia, cu lăcrămioare presate?”, i-a trecut prin minte și ochii i s-au luminat. Doar pe aia o păstrase de la fiica ei, o carte în engleză, probabil un manual de facultate. La câțiva ani după ce a plecat, i-a strâns în saci toate lucrurile: haine, caiete, cursuri, manuale și le-a dus la Târgoviște. O vreme le-a ținut în pod. Le-a dat apoi unei amărâte din sat. Maculatura a pus-o pe foc. Ca și cum voia să-i șteargă orice urmă. Îi ceruse diploma de bac și certificatul de naștere. Cum de nu-i trecuse prin cap că pleacă de tot... Sau îi trecuse?

Când a terminat, în livingul de la parter, bunicile și cele două fetițe jucau remi, adunate în jurul măsuței joase. Bătrânele stăteau una lângă cealaltă, pe canapea, iar Sofia și prietena ei se ghemuieră pe genunchi, cu spatele la televizor.

Simona Goșu – *Stela*

SUBIECTUL al III-lea - Production écrite / 40points

Sommes-nous devenus esclaves de la publicité ? Répondez dans un essai argumenté et illustré d'exemples. **(240-260 mots)**

N.B. Règle de décompte des mots : est considéré comme mot tout ensemble de signes placé entre deux espaces : « c'est-à-dire » = 1 mot ; « un bon sujet » = 3 mots ; « je ne l'ai pas vu depuis avant-hier » = 7 mots